

LIBERATION (Q)
9, rue Christiani

75883 PARIS CEDEX 18

12 JANV 85

FAITES VOTRE MARCHE

Nino Longobardi
de 15000 à 150000F

Ses dates :

Né le 30 novembre 1953 à Naples.

1978 : premières expos personnelles au Studio Pisani, à Naples et à la galerie Paul Maens à Cologne.

1979 : galerie Lucio Amelio, à Naples. Il y exposera également par la suite en 1980-82-84, et présence à « Perspectives 79 » à la foire de Bâle.

1980 : centre d'art contemporain de Genève (expo personnelle) et participation à « Nuova Immagine » au Palazzo de la triennale à Milan.

1981 : galerie Giuliana de Crescenzo à Rome, avec texte d'Achille Bonito Oliva pour le catalogue. XVIème Biennale de Sao Paulo et première apparition à Paris dans « Baraques 81 » au Musée d'Art Moderne.

1983 : « An International survey of Recent Paintings and Sculpture » au Museum of Modern Art de New York.

1983 : galerie Charles Cowles à Londres. « La Transavantgarde en Italie » à la Fondation Miro de Barcelone. « Black and White : a print survey » chez Castelli Graphics à New York.

1984 : « An International survey of american perspective » au Solomon R. Guggenheim Museum de New York. « Avantgarde et Transavantgarde » à Rome. Biennale de Venise.

1985 : Sélectionné pour la prochaine Biennale de Paris.

Son exposition.

La première personnelle à Paris et un joli coup pour l'ouverture de cette nouvelle galerie dirigée par les tandem Marie-Hélène Montenay (ex-galerie Le Dessin) et Gérard Delsol (ex-galerie Maeght).

Relativement peu de pièces (et pas toujours les plus importantes) dans ce très bel espace (un ancien garage réaménagé), mais parfaitement mises en valeur par un accrochage froid et aéré (c'est de saison) : quatre toiles, deux compositions-autoportraits, quelques dessins et une grande fresque, jaillie sur le mur du fond, éphémère puisque vouée à l'effacement à l'issue de l'exposition et à l'image même de ses œuvres qui parlent de mort, d'apparition et de disparition. Par une superposition de plans ou de techniques (fusain sur gouache, crayon gras sur lavis pour les dessins, pâte ou objets sur huile pour les toiles), la figure semble régulièrement surgir ou se décomposer comme une nécessité de la matière. Cette figure, (crânes ou corps), ballotée, mouvementée, mal en point, chargée de son histoire comme de l'histoire de la peinture, souvent juste esquissée à coups de pouce ou de pinceau est à lire dans une composition lyrique, violente, presque « sale » qui mêle (de fait) l'abstraction et la figuration et tente par tous les moyens de dénoncer les facilités de la peinture. Version Vésuve, ça bouge, bouillonne et émane sur tous les fronts. Transavantgarde (tendance napolitaine) oblige.

Sa cote.

Celle d'une star du marché : 15 000 francs pour les dessins et 150 000 francs pour les toiles.

H.F. DEBAILLEUX

Exposition à la Galerie Montenay-Delsol, 31 rue Mazarine, 6ème, jusqu'au 15 janvier. Tél : 354 85 30.